

# Transalpa Esperantisto

périodique régional à caractère international

---

**Espéranto  
et jeux de mots**



---

trimonata gazeto

n.ro 19

printempo 1986

## Espéranto et jeux de mots dans l'oeuvre de R. Schwartz

Pourquoi une thèse universitaire, une recherche complexe et désintéressée sur ce thème? Mon but principal était, avant même de avoir choisi un sujet précis et définitif, d'obliger la machine universitaire française, généralement peu favorable à l'espéranto, à enregistrer une étude de plus sur la langue internationale et les faits culturels liés à son développement. En outre, l'obligation d'effectuer cette recherche en un temps limité (le travail dura tout de même six ans) m'éviterait de trop tarder.

Selon le système français, on peut atteindre ce but en plusieurs étapes. Avant de rédiger la thèse proprement dite, il faut franchir une première barrière c'est à dire passer un diplôme d'études appliquées (D;E.A.) pour lequel il est nécessaire de présenter plusieurs rapports plus ou moins en relation avec le thème choisi qui pour moi était **Qu'est-ce qu'un jeu de mots?** Il m'a fallu dresser une liste des oeuvres concernant le sujet donné, réaliser une analyse phonologique et syntaxique d'un document linguistique de base et acquérir certaines notions de mathématiques modernes. Comme il règne chez les linguistes une résistance particulièrement aiguë à l'espéranto et comme j'ai reçu une formation de philologie classique complétée par une spécialisation autodidacte de linguistique moderne, j'ai décidé que le noyau de ma future thèse serait la linguistique. J'ai donc composé d'abord un travail préparatoire sur la linguistique.

Ce n'est pas par hasard, si après deux ans de recherches, je me suis retrouvée à la section de linguistique générale et appliquée de l'université René Descartes où André Martinet avait dirigé, il y a peu de temps, une autre thèse sur l'espéranto. (Lo Jacomo: **Liberté ou autorité dans l'évolution de l'espéranto**; Thèse de 3e cycle 1981) Ainsi, bon gré mal gré, j'ai commencé à adapter ma méthode d'analyse aux principes fonctionnalistes et à la terminologie de la linguistique appliqués ici. Cela ne concernait cependant pas toutes les parties du D.E.A. mais seulement les deux principales qui formèrent ensuite la première partie de ma thèse: il s'agit d'une analyse d'abord phonologique, ensuite syntaxique d'un document linguistique de base duquel on s'efforce de tirer le plus d'indications possibles sur le fonctionnement du système de la langue. Je désirais que ce document de base fût en relation avec le sujet de ma thèse; j'ai donc utilisé pour l'analyse phonologique un texte de

---

Raymond Schwartz (1894-1973), sans jeux de mots, texte arbitrairement choisi puisque j'ai ouvert au hasard le roman **Kiel akvo de l'rivero** (Comme l'eau du fleuve). J'ai enregistré ce texte en le lisant moi-même; méthode certes discutable mais il fallait un lecteur et l'étude de la prononciation ne cherchait pas du tout, bien au contraire, à masquer la distance entre les aspects phonologiques et phonétiques du langage lu.

Il peut sembler bizarre, comme me l'a fait gentiment remarquer Pierre Janton pendant ma soutenance de thèse, que mon but étant l'étude des jeux de mots de Schwartz, j'écrive d'abord une grammaire d'espéranto. Mais, premièrement, une des règles de Paris V est que les thèses qui y sont soutenues forment, à ma connaissance, une sorte de banque de faits linguistiques pour les recherches futures concernant telle ou telle langue et les langues en général. On a vraiment besoin de cela pour l'espéranto si l'on veut qu'il soit considéré comme une langue parmi les autres. Deuxièmement, il n'y aurait aucun sens, du point de vue linguistique, de décrire le fonctionnement, les mécanismes et les caractéristiques de jeux de mots dans une langue, ici en espéranto, ou par rapport à une langue si on ne peut pas les analyser justement comme des dysfonctionnements de la langue comparés avec son fonctionnement normal, attendu et habituel dans un message ou comme une exploitation des caractéristiques de la langue dans un but ludique. J'ajoute que tous les jeux de mots dans l'oeuvre de Schwartz ne dépendent pas que de l'espéranto: un certain nombre d'entre eux utilisent et l'espéranto et une autre langue, quelques-uns utilisent même des éléments entièrement étrangers à l'espéranto mais dans un contexte en espéranto. C'est pourquoi j'ai cherché pour cette thèse un titre qui recouvre toutes les variétés de jeux de mots de Schwartz. Cependant, des difficultés sont nées d'une contradiction dans le principe de l'analyse du document de base: d'une part en tirer le maximum et d'autre part centrer mon analyse sur les points qui touchent le plus aux jeux de mots, mais je ne pouvais éviter cette contradiction sans renoncer à la possibilité même de présenter cette thèse.

Du reste, en choisissant de traiter des relations entre l'espéranto et les jeux de mots, j'avais pour but de montrer que l'espéranto fonctionne comme une langue. En effet, bien qu'il soit difficile de donner une définition satisfaisante d'un jeu de mots, on doit admettre que, s'il existe chez Schwartz tant de jeux de mots en espéranto ou en rapport avec l'espéranto, ceux-ci ne peuvent s'appuyer sur un système d'expression ou de communication qui ne soit pas une langue. Pendant la soutenance, Louis-Jean Calvet m'a fait remarquer que l'on savait déjà que l'espéranto est une langue. Cette déclaration publique d'un linguiste qui se qualifie lui-même "ni

espérantophone, ni espérantiste" m'a beaucoup amusée: si tous les linguistes reconnaissaient aussi facilement la langue espéranto, je n'aurais certes pas eu besoin de transpirer aussi longtemps sur cette thèse. De deux choses l'une: ou il existe des jeux de mots en espéranto et l'espéranto est une langue ou nos jeux de mots n'en sont pas donc nous ne démontrons pas que l'espéranto est une langue.

Il restait donc, et ce fut le but de ma seconde partie, à enregistrer en détails, à décrire et à classer tous les types de jeux de mots que j'ai trouvés dans toute l'oeuvre disponible de l'auteur. Et là, de nouveau, on peut objecter que je n'ai pas mentionnés certains types de jeux que Calvet a nommés **jeux linguistiques** plutôt que **jeux de mots**. En fait, cela n'empêche pas que les jeux de mots de Schwartz fonctionnent selon des mécanismes que l'on peut observer sinon dans toutes les langues, du moins dans de nombreuses autres langues. (Qui peut prétendre avoir analysé tous les types de jeux de mots dans toutes les langues?) Ils fonctionnent également conformément à certains traits spécifiques de l'espéranto. Citons l'un des plus frappants: la tendance à éviter l'homonymie des radicaux et par suite, sa conséquence à chercher refuge dans le paronyme et la très libre formation des mots d'où résultent d'un côté de nombreux mots formés librement et homonymes parce que mal décomposés et d'un autre côté de nombreux paronymes. Si l'espéranto ne fonctionne pas exactement comme toutes les autres langues, cela ne prouve pas jusqu'à maintenant qu'il ne fonctionne pas comme une langue.

En outre, il n'est pas évident que les jeux de mots de Raymond Schwartz représentent toutes les possibilités de jeux de mots en espéranto; mais il serait nécessaire de disposer de moyens de recherches plus importants que ceux dont je disposais pour définir les jeux de mots spécifiques de Schwartz, comparés avec ceux des autres oeuvres, ou plus généralement, autres écrits en espéranto. Bien sûr, j'ai été particulièrement intéressée par la question de savoir jusqu'à quel point des jeux de mots internationaux "passent" réellement; ces problèmes apparaissent théoriquement partout où le jeu touche les relations entre plusieurs sens d'un mot ou entre les significations et connotations culturelles, relations dont nous ne pouvons pas affirmer a priori qu'elles se forment automatiquement dans l'esprit des gens de cultures ou de langages différents. Imperceptiblement, nous passons ici de la notion de langue à celle de culture; leurs influences réciproques ne peuvent pas être étudiées seulement en théorie. C'est pourquoi j'ai réservé pour la fin de la thèse les enquêtes systématiques sur les réactions de plusieurs personnes ou groupes à des jeux de mots proposés par Schwartz.<sup>1</sup>

Je n'ai pas l'intention d'insister ici sur toutes les facettes du phénomène complexe "jeux de mots" et spécialement du jeu de mots chez Schwartz. Pour résumer le contenu de la troisième partie dans laquelle j'ai traité ce que l'on appelle les fonctions paralinguistiques des jeux de mots de Schwartz, je mentionnerai simplement qu'il s'agit, d'abord théoriquement, de leurs aspects psychologiques, métalinguistiques, socioculturels et, d'une certaine manière, philosophiques et ensuite, pratiquement, des réactions effectives et des commentaires de divers membres du public espérantiste de Schwartz.

Bien que cette thèse ait pris, d'année en année, des proportions inattendues, elle ne prétend aucunement cerner tout ce qui concerne les jeux de mots de Schwartz et plus généralement les jeux de mots en espéranto ou en rapport avec l'espéranto. Elle a, au contraire, été conçue comme une base pour continuer les recherches sur les questions toujours nouvelles et plus nombreuses qui, de ce fait, surgissent continuellement dans l'histoire de la langue et de la culture espéranto. Cette extraordinaire exploitation ludique n'est cependant qu'une facette de la maîtrise parfaite que possédait Raymond Schwartz des ressources linguistiques de l'espéranto. C'est aussi une contribution considérable en tant que véritable langue vivante.

Marie-Thérèse Lloancy

<sup>1</sup> Ces enquêtes feront l'objet d'un article dans le prochain numéro. La thèse a été présentée à l'Université René Descartes (Paris V-Sorbonne), section de linguistique générale et appliquée. Directeur de thèse: Frédéric François.

## La Kvinpetalo

Temoj	Datoj
<b>Ĵurnalismo</b>	<b>14-20 aŭgusto</b>
<b>Altaj Studoj:</b> - finpreparo kaj ekzameno - ekpreparo por la novaj staĝantoj	<b>21-28 aŭgusto</b>
<b>Ripoz-, turism-, studstaĝo</b>	<b>11-18 septembro</b>

Atentu! Maksimume 15 personoj en ĉiu staĝo. Informo kaj aliĝo: Suzanne Bourot, 15B, rue Morel-Payen, 10 000 - Troyes

## Letero de leganto



En n-ro 16 de *Transalpa Esperantisto* aperis artikolo de Geneviève Maillart, kies enhavo surprizis min. Ĝi interalie senrezerve asertas, ke la astrologio estas scienco, kaj ke ĝi ebligas aŭguri la estontecon. Mi apriorie respektas ĉies sintenon, sed mi reagas, kiam neracia kredo estas prezentita kiel scienca vero, aŭ kiam estas asertate, ke la estonteco de iu ajn homo estas sciencie sciebla.

Koncerne la astrologion, Prof. Paul Kurtz, prezidento de la usona komitato por scienca esplorado de "preternormalaj fenomenoj" (CSICOP) paroladis la 25an de junio 1985 antaŭ la Pariza ĵurnalistaro. Krom la astrologio, li nete kaj energie skurgis ĉiajn formojn de superstiĉo, kiuj nomiĝas interalie: metapsikiĉo aŭ parapsikologio, ekstersensa percepto, antaŭscio, psikokinezo, levitacio, perspirita resanigado, viziado, telepatio, "psikometrio", ekzorcado, spontana brulkonsumiĝo, divenismaj intervenoj por solvi kriminalajn enigmojn aŭ lokalizi malaperintojn, se ne aldoni la t.n. NIFOjn (neidentigitajn flugantajn objektojn).

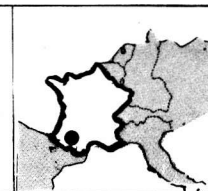
Mi eltiru sole nur la parton de lia parolado, kiu koncernas la astrologion:

... Alia ilustrado de la fantazioj en la spackonkera erao estas la reintensiĝo, ene de l' dudeka jarcento, de la kredo al la astrologio. La astrologio, kiu naskiĝis antaŭ pli ol kvarmil jaroj, estas kodigita de Ptolomeo en la dua jarcento de l' kristana erao. Ĝi premisas, ke la pozicio de la astroj en la tempo kaj loko de ies naskiĝo priinfluas, eĉ determinas la trajtojn de ties personeco, ties fizikajn karakterizojn aŭ ties destinon. La astrologion ege senvalorigis en la dek-sesa jarcento la astronomio, kiu elpelis la Teron el la centro de la universo, kaj ektrovis ĝis tiam nekonatajn planedojn. La nuntempaj biologio kaj psikologio demonstris, ke nur la genetikaj influoj kaj la vivmedio determinas la formiĝadon de ĉies personeco. Ekzistas neniu scienca pruvo de tio, ke legaĵo de horoskopoj havas eĉ nur iometan fundamenton de vero. Malgraŭ tio ekzistas niaepoke multe pli da astrologoj, ol da astronomoj — eĉ en la progresintaj landoj. Jean Dixon proponis siajn servojn al prezidento Reagan, kaj Madame Soleil disertadas en Francio... Ĉu nia destino estas vere manipulata de misteraj astrologiaj fortoj? Por apogi tiajn asertojn la moderna scienco trovas neniun ajn pruvon...

Ĉu estas bezone komentarii? Penskapablaj homoj simple konkludu. Mi volas sole nur aldoni la fakton, ke neniu astronomo estas astrologo, nek kredas al la astrologio.

André Gilles

## Pau kaj Bearn



Pau kaj Bearn formas turisman kaj klimatan kompletan, kiu faras el tiu regiono unu el la plej belaj kaj harmoniaj el Francio.

La tutan jaron, la ĉefloko de Bearn tre intense vivas ekonomike, turisme, kulture kaj sporte. Verda oazo, kun saniga klimato, kie la modernaj streĉituloj retrovas sanon kaj ekvilibron.

Ĝia fama kastelo, kun la bearna muzeo sur la tria etaĝo, la naskiĝdomo kaj muzeo Bernadotte, la urba muzeo ĉiujare akceptas multajn vizitantojn.

Ĝia kazino proponas vastan elekton de distraĵoj: hazardludoj, teatraĵoj, koncertoj, festivaloj. Somere, la subĉiela teatro, situanta en plaĉa loko, estas tre ŝatata.

La plej diversaj sportoj: golfo, teniso, polmludo, naĝado, rugbeo, piedpilko, bokso, ĵudo, skermado, ĉevalkuro, vulpoĉasado... faras el Pau la reĝinon de la sportoj.

En ĝiaj multaj torentoj, salmoj kaj trutoj ĝojigas la fiŝkaptantojn, kaj la ĉasistoj povas elekti inter palombo, erikokoko, apro kaj pirenea bruna urso.

Vera vojkrucuro por turismo, Pau situas inter la Lurdaj Sanktejoj kaj la mirinda vaska marbordo, kaj tute proksime al Hispanio. La ravaj valoj de Aspe kaj Ossau proponas al la turistoj neforgesiblajn ekskursojn, kaj la kuracurboj de tiu bela loko jam akiris mondan famon tra la tempo kaj historio.

Pau, Bearn... regiono benata de la dioj, kie bruas la eterna naturo, kaj kiu ŝajnas akcepti vin dirante: "Vidu, kiel bone estas vivi ĉi tie."

\* \* \*

La arkeologiaj eltrovoj proksime al la urbo montras, ke la homoj loĝis en ĉi tiu regiono antaŭ tre longe. Tamen la urbo mem ne estas tiel malnova; male, ĝi estas la laste naskita el la bearnaj urboj.

Kvankam mankas informoj pri la periodo inter la barbaraj invadoj kaj la dekunua jarcento, certe fortikaĵo estis konstruita sur la promontoro regante la vojon inter la Pireneoj kaj Landoj de Pont Long. Laŭ legendo, la posedantoj de tiuj landoj cedis la lokon al unu el la vicgrafoj de Bearn, indikante la limojn per tri palisoj;

pro tio, oni estus nominta la kastelon castellum de palo kaj la vilaĝon pal, Pau. Pli verŝajne, la nomo venas de ligna palisaro, kiu ĉirkaŭis la unuan kastelon, fortikaĵon nomitan paŭ en la bearna lingvo.

Dum la vilaĝo stagnas, sub la regado de Gaston Febus, la kastelo iĝas potenca fortikaĵo. Kiam Gastono IV instalas la kortegon de la senaskalo de Pau, la loĝantaro ankoraŭ estas malmultnombra. Por ebligi la disvolviĝon de la urbo, oni donas diversajn ekonomikajn privilegiojn. Post Morlaas kaj Orthez, Pau iĝas en 1464 ĉefloko de Bearn. Ekde la fino de la dekkvina jarcento, la bearna parlamento plej ofte kunvenas en Pau. Tiu urbeto, kun malpli ol 2000 loĝantoj sekvos la sorton de sia kastelo. La supera konsilio, la financa ĉambro kaj la monfarejo instaliga en Pau komence de la dek sesa jarcento. La tuta urba vivo dependas de la brila kortego de la reĝoj de Navaro. Post sia edziĝo al la fratino de Francisko I, Henriko d'Albret volas fari el la malnova kastelo renesancan loĝejon indan je la Marguerite des Marguerites. Maljuniĝanta, li petas sian filinon Jeanne veni en Pau por naski en la nokto inter la 12a kaj la 13a de decembro 1553 tiun, kiu iĝos Henriko IV.

Sub la regado de Jeanne d'Albret, Pau, markita de kalvina rigorismo, vivos longan severmoran periodon.

La regno de Henriko IV montras, ke la reĝo ne forgesis sian naskiĝurbon: li liberigas la loĝantojn de la pago de la ordinara impostoj. Li konfirmas al Pau la titolon "urbo" en 1600.

La fama reĝo ne kuraĝis unuigi Bearnon kun Franclando, sed lia filo Ludoviko XIII ne havos la saman konsideron. En 1620, kun vera armeo, li eniras la urbon kaj submetas la bearnanojn. Edikto trudas la unuigon de Navaro kaj Bearnon kun Franclando. La kreado de la navara parlamento plifirmigas la administran gravecon de la urbo. Por batali kontraŭ protestantismo, multaj religiaj kongregacioj instaliga en Pau.

La revolucio de 1789 ne perturbas kla kvietan urbon. Nur la alveno de Napoleono ŝanĝas la estonton de Pau. Oni decidas krei vojon de Parizo ĝis Madrido, kaj konstrui la reĝan placon, kiu ebligis la malkovron de la belaj pejzaĝoj sude de la urbo.

La beleco de la panoramo kaj la klimato famigis Pau tra la tuta mondo. Kion Napoleono komencis, liaj malamikoj finis. Batalante kontraŭ la imperiestro, la angloj malkovras la regionon kaj revenos, ĉarmitaj de ĝia mildeco. La riĉaj insulanoj instaliga en Pau, disvolvas la ĉevalkurojn, la kurĉason, kreas ĉevalkurejon, anglan klubon, la unuan golfejon de la kontinento. En 1863, kiam la fervojo atingas Pau, oni tien alkuras. La plej famaj homoj tie renkontiga: Vigny, Hugo, Lamartine... La karaktero de la urbo modifiga.

Luksaj hoteloj konstruiga, la komerco disvoluiga, la monda turismo iĝas profit- kaj labordona.

Ĝus antaŭ la unua mondmilito, Pau enhavas 35.000 loĝantojn. Post la milito, la riĉaj klientoj ne plu venos. Sekve la urbo disvolvos sian industrion.

La dua mondmilito, kiu okazigas la translokigon de parizaj industrioj, la inflacio de la jaroj 50aj kaj la malkovro de natura gaso en Lacq sekvigas la kreadon de industriaj firmaoj kaj entreprenoj. Metalurgio kaj konstruado prosperas, same kiel nutraĵ- ledteks- kaj lignindustrioj. De 40.000 loĝantoj post la dua mondmilito la popolnombro kreskis al 90.000 en 1975. Krome, Pau havas universitaton, kiun vizitas 8.000 studentoj.

\* \* \*

De la eta fortikaĵo starigita en la 12a jarcento, ĉe la kunfluejo de Gave kaj Hédas por kontroli la trapason de la brutaroj, ĝis la nacia palaco, la kastelo spertis multajn ŝanĝojn dum la paso de la jarcentoj.

Al la tri turoj, verŝajne de la 12a jarcento, Gaston Febus, grafo de Foix kaj Senjoro de Bearn, fama aŭtoro de La Ĉaslibro, aldonis ĉ. 1370 la sudan parton kaj la ĉefturon el brikoj. En la 15a jarcento, Gaston IV de Foix-Bearn alportis novajn plibonigojn al la kastelo.

Henriko d'Albret, reĝo de Navaro kaj vicgrafo de Bearn, kiu edziĝis en 1527 al Marguerite d'Angoulême, fratino de Francisko I, donis al la kastelo ĝian renesancan aspekton, kreante la honorŝtuparon kaj ornamante la fasadon laŭmode.

La naskiĝo de Henriko IV en la kastelo alportis famon al la antikva rezidejo de la vicgrafoj de Bearn kaj reĝoj de Navaro, sed ĝi malprosperis dum la du sekvantaj jarcentoj. En 1589, Henriko IV iĝis reĝo de Francio kaj transportigis al la palaco Louvre parton de la kastelaj riĉaĵoj, kaj, en 1620, lia filo Ludoviko XIII subskribis en la kastelo la edikton unuiganta Navaron kaj Bearnon kun Franclando.

Post la revolucio kaj ĝiaj malbonaĵoj, la kastelo aspektis mizerza. La reĝo Ludoviko Filipo rekonstruis ĝin en renesanca stilo kaj savis ĝin el ruino. La laboro komencita en 1838 finiĝis en la tempo de Napoleono III.

La ornamado de la reĝaj ĉambroj, la meblaro el mezepoka kaj renesanca tempo certe altiros la atenton de la vizitantoj, same kiel la murtapiŝoj el Flandrio kaj la gobelenoj de la 16a kaj 17a jarcentoj.

## 1986: un double anniversaire

1987 sera le grand anniversaire de l'Esperanto. Depuis cent ans déjà, depuis cent ans seulement, la langue internationale du Docteur Esperanto aura été à la disposition de tout un chacun et le nombre de ceux qui en ont compris l'importance, qui ont compris ce qu'elle apporte d'indispensable aux rapports humains, a grandi. Depuis 70 ans Louis-Lazare Zamenhof, le Dr Esperanto, aura disparu, navré de la folie des uns et de l'aveuglement des autres qui, une fois encore, menaient une partie de l'humanité au massacre. Mais si cet absurde suicide collectif a porté un coup sévère à son inventeur, la langue internationale Esperanto n'a pas disparu. Si le Dr Zamenhof est mort désolé de voir que ses espoirs étaient prématurés, d'autres, de nombreux autres, ont repris le combat pacifique et, avec la même foi, le même optimisme, ont fait franchir à l'Esperanto nombre de pas en avant.

1986 est l'année anniversaire de la disparition de l'un de ces hommes et aussi d'une création importante pour tous les espérantistes. Il y a 35 ans naissait l'association **Maison Culturelle des Espérantistes Français**. Il y a 20 ans mourait celui sans lequel cette association n'existerait pas, Henri Micard. Secrétaire du Groupe des Espérantistes de l'Enseignement, H. Micard organisait, chaque été une (parfois deux) rencontres appelées **Ecoles d'Eté**. Mais après la seconde guerre mondiale il devint difficile de trouver un lieu convenable; l'idée germa de l'acquisition d'un local répondant aux exigences de telles rencontres. Henri Micard poussa aussitôt le projet vers sa réalisation. Il fallait que le local choisi appartint au plus grand nombre et non à quelques uns. Il fallait que tous ceux qui aideraient à son acquisition se trouvent sur un pied d'égalité, quel que soit l'effort financier qu'ils pouvaient consentir. La solution se trouvait dans la mise sur pied d'une société coopérative indépendante de toute autre organisation, espérantiste ou non. Cette association fut créée en 1951. Le créateur voulait qu'elle restât indépendante: elle l'est restée. C'est pourquoi le château de Grésillon, devenu **Kultura Esperanto-Domo** à la fin de 1951, est ouvert à tous sans privilège d'un individu, d'un groupe ou d'un mouvement. Il appartient à tous ceux qui ont acquis au moins une part de sociétaire, à ceux qui le fréquentent. Dans les stages qu'elle organise la Maison Culturelle reçoit des espérantistes, pas des membres d'une

organisation nationale ou internationale déterminée. Mais, forte de son indépendance, elle accueille toutes les organisations qui cherchent un lieu privilégié pour leurs rencontres, sous leur nom, sous leur sigle. Elle met à leur disposition salon, bibliothèque, salle de conférences, salles d'étude, matériel didactique, et hébergement au milieu d'un parc de 17 hectares.

La Maison Culturelle des Espérantistes propose ses propres activités au printemps et en été. Quatre considérations principales guident ceux qui établissent les programmes: est espérantiste toute personne qui utilise la langue internationale à quelque niveau que ce soit ou qui en entreprend sérieusement l'étude; il faut donner aux espérantistes l'occasion de pratiquer la langue non seulement dans des exercices plus ou moins artificiels mais encore dans des activités courantes; ayant créé l'occasion, la Maison Culturelle doit inciter les participants à profiter de toutes les possibilités qui leur sont offertes pour s'enrichir dans et par la langue; l'Esperanto n'est pas un but en soi mais un moyen privilégié d'élargir la connaissance et la conscience humaines.

Du premier point il ressort que la Maison Culturelle ne se situe pas prioritairement parmi les organismes qui dispensent une haute culture linguistique mais oeuvre aussi en faveur de "l'espérantiste moyen". Le second point explique la variété des activités proposées: cours, conférences, conversations, travaux manuels, informatique, excursions en commun, soirées récréatives; toutes ces activités et, espérons-le, d'autres qui suivront, se déroulent évidemment en esperanto puisque destinées à un public international (moyenne de 25 à 50% de "non-français" à chaque période). Le troisième point est le plus difficile à réaliser pleinement car un groupe de participants de même nationalité se retrouvant à table ou en promenade se laisse parfois aller à utiliser la langue nationale, le sentiment d'efficacité de l'échange (ou un peu de paresse!) l'emportant sur la nécessité de l'exercice. Enfin le sujet même des conférences, les excursions, sont autant de moyens d'acquérir un "plus". Dans ce domaine un apport non négligeable est celui des contacts personnels, chacun apportant à l'autre une connaissance nouvelle ou, par ses questions, amenant des réponses indiscutables à ce qui semblait si loin de nous. La connaissance des autres, à travers ce qui fait leur vie de tous les jours est la meilleure voie pour comprendre le monde.

Ce programme suivi par le fondateur jusqu'en 1964 puis par ceux qui lui ont succédé a permis à une institution, qui n'a pu passer le cap de ses premières années que grâce à l'énergie et au dévouement bénévoles du couple Micard et de quelques amis, d'apporter à l'Esperanto, à travers les espérantistes eux-mêmes, une pierre précieuse à la construction collective.

## La dua Rodana Esperanto-Rendevuo



Sabaton posttagmeze kaj dimanĉon matene, la 19an kaj 20an de oktobro okazis la dua Rodana Esperanto-Rendevuo, en la Kultura Centro de La Barbière, en Avignon. Ĝin partoprenis ĉirkaŭ 40-45 esperantistoj je ĉiuj niveloj: komencantoj, progresantoj kaj lertuloj. La etoso estis agrabla kaj simpatia, ĉiuj partoprenantoj estis pretaj multe kaj atente studi.

La Rendevuo konsistis el tri paralelaj studgrupoj. La grupo A por komencantoj estis gvidata de simpatia kaj juna instruanto, Stefano Keller, per KCE-metodo. Li uzis nur esperanton, eĉ dirante, ke li ne scipovas la francan. Paroligante la lernantojn, la kurson li dispartigis en simplajn ekzemplojn, kiuj entenis substantivojn, adjektivojn, artikolojn, pronomojn, ktp.

La grupo B por progresantoj estis gvidata de Giorgio Silber. Partoprenis tiun kurson dekduo da jam kapablaj esperantistoj. D-ro Silber pritraktis la evoluon de la lingvo, la lingvistikan aspekton, la gramatikon. Li komparis esperanton kun aliaj lingvoj, parolis pri fonetiko kaj vortaro... La partoprenantoj estis ege kontentaj, sed kelkaj bedaŭris ne ludi pli aktivan rolon en tiu tre interesa studgrupo.

La grupo C por lertaj esperantistoj estis gvidata de Perla Ari Martinelli, itala instruistino, ĉefredaktorino de *Literatura Foiro*. Ŝi pritraktis la finnan epopeon *Kalevala*. Unue, ŝi priskribis la landon per belegaj lumbildoj, montrante lagojn, arbarojn kaj pejzaĝojn. Poste, ŝi prezentis la verkon, ĝian influon en la lando kaj la tradukojn al diversaj lingvoj. Ni notis, ke jam kvin mil ekzempleroj estas eldonitaj en esperanto. La *Kalevala*-epopeo poezie rakontas finnan popolan vivon ekde la pratempo.

Perla Martinelli, tre lerte kaj interese, sentigis al ni la tutan poezion de la libro, la vivon de tiuj samlandanoj, kiuj estas ege sendependaj kaj trankvilaj. Ŝi ankaŭ montris al ni belegajn bildojn pri la pratempoj. Ni lernis multajn vortojn el la finna lingvo: *kantele* estas kvinkorda citaro, *Ilmatar* la patrino de ĉio, *Väi nämöinen* la plej granda ŝamano...

Ni notis ankaŭ, ke en tiu lando, oni neniam diris reĝon aŭ reĝinon, sed mastron aŭ mastrinon. Ni estis multe interesataj de tiu prezento kaj tre dankas Perla Martinelli.

Dum la paŭzoj, eblis al ni viziti la esperantistan librejon de nia kamarado Gente, aŭ aboni revuojn kaj aĉeti kasedojn de LF-k.

Sabaton vespere ni komune manĝis en babilema etoso. Post la vespermanĝo, ni ĝuis du agrablajn teatroprezentojn de Arno Lagrange kaj Solène (teatro *La Krizalido*). Grandan talenton ili havas; la salono, bedaŭrinde, estis iom tro granda, kaj ni malfacile kaptis la tekston.

Dimanĉon posttagmeze la partoprenantoj komentis tiun Rendevuon kaj jam antaŭplanis la venontan. Konklude, la ĉeestantaro estis plene kontenta kaj esperas, ke la partoprenantoj estos pli multnombraj venontjare.

Miketo

## La dua Mediteranea Konferenco de Esperantologio

Vendredon la 1an de novembro D-ro György Nanovszky, ĉefredaktoro de *Planlingvistiko*, malfermis la duan Mediteranean Konferencon de Esperantologio en la UNESCO-Centro de Milano. Ĉefprelegis Sándor Révész pri sociologia analizo de esperanto. Tiu fakulo prezentis sintezon de sia studo, post kio okazis debato.

Sekve, D-ro Nanovszky laŭlegis studon de Peter G. Forster el Britio, pri *Rezistoj kontraŭ esperanto*. Tiel ni malkovris ke la sinteno de neesperantistoj al esperanto ofte egalas al tiu de esperantistoj kontraŭ Ido.

Vespere okazis la fin-ceremonio de premio "Clelia Conterno", kies laŭreatoj estis Spomenka Štimec, per la rakonto *Vojaĝo al disigo*, kaj Lucija Borĉič per la poemo *Artist' blua*.

Sabaton, gvidataj de D-ro Marco Picasso, ni vizitis *La Scala*, la pinakotekon de Brera kaj tipan italan picejon, kiun ni ne nur vizitis!

La fama preleganto Georges Lagrange detale analizis la laboristan esperantisman, memorigante kiel ekzemple naskiĝis TEJO de SAT aŭ kiel burĝiĝis la laboristaro.

Je sia vico, Perla Martinelli parolis pri "forgesita mejloŝtono por la sociologio de esperantismo": la *Memorando al la Esperantistaro* de Julio Baghy; ŝi bone reliefigis nian internacian hejmecon.

Per lumbildoj, Suzanne Bourot prezentis al ni *La Kvinpetalon*; *Kalevala vespero* konatigis al ni la finnan mitologion.

*daŭrigo en paĝo 16*

## Laŭzana Esperanto-Societo



Nia societo partoprenis en la Jarkunveno de Svisa Esperanto-Societo, en Bazelo la 1-an de marto 1986, per propra delegacio, kiun gvidis Malte Giovanoli, nia nova prezidanto.

Ankaŭ SES havas nun novan prezidanton: Claude Gacond. Sed ni iru laŭorde.

En ĉeesto de 62 personoj (du gastoj el Usono kaj pluraj ne el SES), je la 14h13 la prezidanto, Arthur Baur, malfermis la kunsidon per bonveniga saluto.

Maŭro De Sassi kaj David Buhlmann estis elektitaj kiel voĉnombroj. Neniu petis pri laŭtleĝo de la pasintjara protokolo, sed la prezidanto informis ke Tazio Carlevaro aĉetis la du aŭtografajn de Zamenhof, profite al SES, kaj donacis ilin al CDELI.

La kasraporton prezentis Baur, kiu anstataŭis la kasiston, la malsanan S-ron Pytlun. En la kaso estas CHF 8.810,71 kaj la kapitalo atingis CHF 35.174. La raporto estis akceptita.

Propono krei fonduson estis akceptita, sed ne estis plimulto favora al la preciza sumo (CHF 22.000). La estraro diskutos tion.

Restis la sama kotizo, kaj propono havi pli malaltan por nepagopovaj estis malakceptita, ĉar jam nun la estraro rabatas se la kazo prezentiĝas.

La malnova estraro ne preparis buĝeton: tio restas devo de la nova.

Arthur Baur kaj Lily Schaerer (sekretariino) demisiis: restis nur la kasisto, Pytlun. Solaj kandidatoj: Claude Gacond (prezidanto) kaj Andy Künzli (sekretario). Künzli akceptas la postenojn nur se Gacond estos la prezidanto.

Subtenas la kandidatecon de Gacond: JES (Junularo E-ista Svisa), A. Bickel, T. Carlevaro, I. Morocz, Laŭzana E-Societo. Aldonis sian subtenon Dante Bertolini, nome de Tiĉina E-Ligo.

En la voĉdono, Gacond ricevas 34 voĉojn, Künzli 36, Pytlun 28.

Novaj kaskontrolantoj: S-ro Scherer kaj F-ino Schaerer.

S-ro Kästli proponis ke la mandato de la prezidanto daŭru ne pli ol tri jarojn, sed la propono ne estis akceptita.

La nova estraro decidas ke ĉiuj prezidantoj de lokaj E-societoj kaj reprezentantoj de E-organizoj estu alektitaj al la Centra Komitato.

La kunsido, post publika danko al D-ro Baur, estas fermita je la 16h45.

David Buhlmann

## Mi vivas en Irlando!



Mi jam loĝis en multaj landoj: Hispanio, Portugalio, Argentino, Britio, Germanio... sed nun mi loĝas en Irlando. Kial? Irlando estas la lasta loko por trovi hejmon, ĉar Irlando estas la lando de la perforto, preskaŭ la lasta remparo de barbarismo en Eŭropo. Ĝi estas tre malpura lando, oni ĵetas la rubojn ĉien. Oni diras, ke Irlandanoj ne havas muzikan tradicion, ne havas poezion, ne havas literaturon kaj konas nur la literaturon de la eksterlandaj Irlandanoj: Beckett, Shaw, Wilde...

Mi konfesas, ke ankaŭ mi opinias Nord-irlandon tre violenta regiono, ke mi konscias ĝiajn malperfektaĵojn. Jes, ni pagas tro da impostoj, la inflacio estas alta, estas malfacile kompreni la sintenon de multaj kunloĝantoj. Jes, sed...mi loĝas en Irlando por unu sola motivo: ĝi eble estas la sola lando en la mondo, kie preskaŭ ne ekzistas burokratismo, kie eblas loĝi preskaŭ sen legitimaĵoj.

Mi havas amikojn en Waterford, rifuĝintoj el Ĉilio. Ili vivas en Irlando — Komunumo de Ĉilianoj vivas en Irlando — sen legitimaĵoj, sen irlandaj ŝtatumecko, sen pasporto. Ili havas nur vojaĝdokumenton, dank'al kiu ili vojaĝas eksterlanden.

Irlando estas malriĉa lando kompare kum Francio aŭ Anglio sed kompare kun Grekio aŭ Portugalio, ne. Ĝi estas la plej agrikultura lando en Eŭropo. Oni eĉ fabrikas bieron, kaj vidu kiel amuza estas tio. Vi scias, ke la emblemo de Irlando estas la harpo. Du instancoj rajtas oficiale uzi ĝin: la estraro kaj la bierfabriko Guinness.

Oni konsideras la Irlandanojn ne lertaj, ne kulturitaj. Jen kial.

Dum jarcentoj de malriĉeco, oni ne povis aĉeti muzikinstrumentojn, oni ne havis tempon por muzikludi kaj disfalis la muziko al dekadenco. Ĉesis la ludado de harpoj kaj de sakflutoj. Oni kantis nur primitivajn kantojn, kiujn oni ankoraŭ povas aŭdi. La retrovado de la irlandaj muziko komenciĝis en la lasta jarcento — tion oni nomis la irlandaj Renesanco. La Irlandanoj mem malkovris, ke ili havas tre riĉan muzikon kaj kulturon, ke tio estas kvazaŭ tuteŭropa kulturo.

La situacio pri lingvo estas tre komplika. Tre ofte la gepatroj ne deziras paroli gaele kun la infanoj dirante al ili: "Se vi parolas nur gaele, vi ne trovos situacion" kaj ofte, tre ofte, ili pravas. La familioj, kiuj parolas gaele pro socialaj, sentimentaj kaŭzoj parolas la oficialan gaelan sed la kamparanoj uzas multajn dialektojn.

Pri Esperanto. Ni havas tre, tre malgrandan asocion en Dublin kaj ankaŭ tre malgrandan en Belfast. Ni ne havas rilatojn kun la esperantistoj de Belfast pro la situacio en nia lando. Entute, ni estas proksimume trideko da esperantistoj sed tre interesa la situacio! La prezidanto estas Usonano, H. Harrison, fame konata aŭtoro. Li verkas angle. La asocio eldonis lian romanon en Esperanto sed tradukitan el la angla lingvo: "La verda estonteco".

Jes, mi ŝatas vivi en Irlando. Mi loĝas kampare, apud urbo, havas ĝardenon, kiun mi kultivas. Mi eĉ faras vinon... el riboj. Jes, estas agrable al mi vivi en Irlando.

Gervan Mc Kay



## TRANSALPA ESPERANTISTO

**Organo de Societo Yvonne Martinot kaj de Laŭzana Esperanto-Societo.**

**Ĉefredaktorino:** Suzanne Bourot, 15/B rue Morel-Payen, F-10000 Troyes.

**Kunlaboras:** Roger Bernard, André Gilles, Jeannine Gilles, Georges Lagrange,  
Rolf Löwenbein, Maurice Merger, Jaqueline Vasserot.

**Grafiko:** Perla Ari Martinelli.

**Posedas, eldonas, administras:** LF-koop, CP 33, CH-1211 Genève 8, Svislando.

**Abontarifo por jarkolekto:** Frankoj 10 svisaj / 35 francaj / 260 belgaj.

**Francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourot, 10000 Troyes.**

**Belgoj pagu al pĉk 00-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles.**

**Alilandanoj pagu al pĉk 12-11114-5, LF-koop, Genève.**

---

*2a MEK: daŭrigo el paĝo 13*

Dimanĉon, D-ro Giorgio Silfer prelegis pri lingvokonfliktoj kaj povostrukturo en la esperanto-komunumo. Evidentiĝis, ke ankaŭ en Esperantio elitoj en konflikto klopodas mobilizi la amasojn per ideologiaj (ĉi-kaze lingvaj) rimedoj.

Post tiuj tri tagoj de laboro en agrabla etoso la ĉeestantaro, kiu ankaŭ ĝuis la bonegan lokan kuirarton, disiĝis dankante la organizantojn.

Christian      Castillon

---

**La kooperativo de Literatura Foiro invitas vin al la**

# 3a Rodana Esperanto-Rendevuo



**en Avignon, Francio  
Kastelo de La Barbière**

**18-19 oktobro 1986**

**Sekretario: Humm 1, rue Damian F-84000 Avignon**